

RENTRÉE SCOLAIRE 2015-2016

Spéculation sur les vêtements et les fournitures

La saison estivale tire à sa fin et les vacances scolaires aussi. Dans les grandes surfaces, les cartables et les tabliers ont remplacé les parasols et les articles de plage.

Annaba se prépare sérieusement à la rentrée scolaire. Elle est annoncée avec les étalages bien achalandés des librairies et des commerces des effets vestimentaires et autres produits spécifiques à l'événement. De production nationale ou d'importation, ils sont proposés à des prix qui varient selon la qualité et l'origine.

Bon nombre de mères et pères de famille interrogés estiment que les prix ont triplé pour une qualité moindre des articles scolaires qui ne sont plus à la portée de tous. «Traditionnellement, en pareille circonstance de rentrée scolaire, pour habiller mes 4 enfants dont une fille, je me rabats sur le marché de la friperie. J'arrive à m'en tirer avec même des achats de vêtements de qualité à la portée de ma bourse.

Ce qui n'est pas le cas cette année», a commenté Khadidja, une mère de famille rencontrée devant la friperie El Hattab. Elle était accompagnée d'un de ses enfants dont c'est la 2^e année scolaire. Femme de ménage, mariée à un agent de la voirie de la commune chef-lieu de wilaya, Mme Khadidja a tenu à ajouter : «La friperie n'est plus comme avant. Il n'y a presque rien à acheter. Certes, les locaux commerciaux et les étalages du marché informel regorgent de produits spécifiques à la rentrée scolaire. Ils sont généralement importés de Chine et sont confectionnés à base de matières synthétiques.

En ce qui concerne la production nationale ou les produits de marque, les prix affichés ou demandés donnent le tournis. Il y a comme un vent

de folie qui paraît souffler dans le milieu des commerçants. Et lorsque le prix d'une paire de chaussures des plus simples pour un garçon avoisine les 7 000 DA, je dis qu'il n'y a plus de décence. Je ne parlerais pas des vêtements dont les prix sont pratiquement inabordables».

Des opérations ont été lancées par la direction locale du commerce pour le contrôle de la qualité et la conformité des produits aux standards en vigueur.

Ces opérations ont également pour objectif de s'assurer que les fournitures scolaires, les tabliers, les chaussures et les cartables ne sont pas à base ou contiennent des produits susceptibles de nuire à la santé des utilisateurs.

Ces opérations ne concernent pas les animateurs du marché informel. Leurs étalages posés à même le sol en centre-ville ou dans les communes périphériques, ils imposent

leur diktat. Les produits qu'ils commercialisent sont généralement importés de Chine. Avec un design grossier, les matières synthétiques sont pratiquement les seules utilisées pour la confection des cartables, vêtements ou chaussures mis en vente.

L'alerte a été donnée à maintes reprises par des praticiens sur les risques d'atteinte à la santé des enfants que représente l'utilisation de ces produits. Ce qui n'a pas incité les pouvoirs publics à lancer des actions de lutte ou même de sensibilisation à destination de la population sur ces risques. Et si le marché de la consommation des effets vestimentaires et fournitures scolaires est gagné par la fébrilité, la même situation est relevée à la Direction de l'éducation, celle de l'action sociale, des services de la wilaya et le Croissant-Rouge algérien.

A ces niveaux, l'on s'est fixé

comme objectif de faire en sorte que cette rentrée scolaire 2015-2016 se déroule dans de bonnes conditions. Notamment en matière de capacités d'accueil avec l'ouverture de plusieurs établissements scolaires des 3 paliers dans les 12 communes de la wilaya.

C'est aussi le temps de répondre à l'appel de la Radio nationale, initiatrice de l'opération un cartable, un enfant, un sourire. Il est déjà question d'une collecte de 51 000 trousseaux composés d'effets vestimentaires et fournitures scolaires, destinés à un même nombre d'enfants scolarisés issus de familles démunies.

L'opération est étendue aux petits Algériens scolarisés, résidents en territoire tunisien, tout le long de la bande frontalière de Tarf à El Oued, en passant par Souk-Ahras et Tébessa.

A. Bouacha

ADE DE AÏN-TÉMOUCHENT

26 milliards de centimes de créances à recouvrir

Dans une rencontre avec la presse tenue jeudi, le directeur de l'ADE de l'unité de Aïn-Témouchent (l'Algérienne des eaux) M. Sahraoui Abdenmour s'est longuement exprimé sur la situation de l'entreprise et les démarches à suivre pour améliorer la distribution de l'eau potable à toute la population des 28 communes de la wilaya.

D'emblée, le premier responsable de l'ADE dira que son entreprise a ouvert un bureau au niveau de la commune d'Aghlal pour éviter à ses abonnés le déplacement fatigant et onéreux jusqu'au chef-lieu de wilaya, pour s'acquitter de leurs créances ou demander des prestations des services. Même cas à Hammam Bou-Hadjar où un centre a été également installé pour assurer la gestion de l'ADE dans les huit communes qui

étaient antérieurement rattachées à celui d'El-Amria. Le même responsable a ajouté que les travaux de réalisation d'une ligne d'alimentation du système gravitaire entre le barrage de Dziwa à Maleh, soit 26 km, sont en très bonne voie.

Cette ligne permettra de soulager en eau les populations habitant sur ce couloir en leur offrant une capacité de 21 000 m³. Autres actions pour améliorer l'alimentation de l'eau

potable : le forage d'un débit de 30/s dans la localité de Sidi Rahmoune à Oulhaça qui est déjà opérationnel, ainsi que la récupération de 20 forages qui étaient abandonnés.

La station de pompage à M'saïd a été améliorée. Pour ce qui est de la période estivale et le mois de Ramadhan, l'ADE a alimenté régulièrement ses clients, en veillant à la qualité et la quantité. Il dira qu'il n'y avait plus aucune rupture. Par contre, l'entreprise a signé des

conventions avec 25 micro-entreprises pour assurer des réalisations de branchement. En matière de contrôle de la qualité, 50 tests ont été effectués pour des analyses en bactériologie et en physicochimie en plus de la désinfection de l'ensemble des réservoirs.

Durant ce premier semestre, la compétence de l'ADE s'est élargie dans 3 nouvelles communes à savoir : Sidi Ouriache, Oued Sebbah et Emir Abdelkader. Les cinq autres

communes sont programmées avant la fin de l'année. L'ADE gère la distribution de l'eau dans 23 communes de la wilaya soit un taux de couverture de 82%. Au sujet des créances accumulées depuis plusieurs années, elles sont estimées, selon notre interlocuteur, à presque 26 milliards de centimes répartis comme suit : 66% pour les ménages, 27% pour les administrations et enfin 7% pour le secteur économique.

S. B.

37 200 élèves seront concernés par la prime scolaire

La prime scolaire de 3 000 dinars attribuée chaque rentrée scolaire dans les différents établissements de la wilaya concernera cette année 37 200 élèves.

Ces élèves, pour rappel font partie des couches défavorisées et des enfants orphelins ainsi que les enfants dont les parents ont un revenu n'excédant pas le SMIG.

En plus de ces élèves sus-cités, il y aura d'autres élèves qui bénéficieront des trousseaux scolaires, une

opération entrant dans le cadre de la solidarité nationale. Le budget de ces opérations de solidarité scolaire est financé par le budget de la Direction de l'éducation et la Direction de l'action sociale de la wilaya.

L'élaboration des listes des bénéficiaires a été établie au mois de mai dernier par les différents établissements scolaires puis la finalisation des listes a été effectuée au niveau de la Direction de l'éducation de la wilaya conjointement avec les services des communes et, normalement, dès la rentrée scolaire le 6 septembre, il sera procédé à l'attribution

de cette prime. Concernant justement la prochaine rentrée scolaire du 6 septembre, plusieurs nouvelles infrastructures viendront s'ajouter à celles existantes ; nous citerons, entre autres, un nouveau lycée de 800 places à Sidi Safi, 1 collège à Oued Sebbah, l'extension du CEM Emir Abdelkader de Béni-saf et l'ouverture d'un groupe scolaire au douar Ouled Boudjemaâ, nonobstant les travaux de réfection et réhabilitation de plusieurs écoles primaires par les services des communes de la wilaya

S. B.

BOUMERDÈS

Un octogénaire rossé à mort à Baghlia

Le passage d'un troupeau de moutons sur des terres privées a fini par un drame qui a coûté la vie à S. Akli âgé de 80 ans. Cela a commencé il y a une quinzaine de jour au village Benhamza, situé à quelques kilomètres au nord-est de la ville de Baghlia (w. de Boumerdès).

A l'aube du 12 août, la victime a sorti son troupeau d'ovins pour le diriger vers le lieu de pâturage. Il a eu le malheur de passer sur les terres de A. H., âgé de 70 ans. Fou de rage, ce dernier a rossé l'intrus

à coup de bâton. Evacué à l'hôpital de Tizi-Ouzou, la victime s'est vue poser 30 points de suture sur la tête. En dépit des soins prodigués, la victime décéda le 26 du même mois. Le corps a été autop-

sié. Le médecin légiste a constaté que le décès est survenu à la suite des blessures alors que la famille du défunt constate malheureusement que l'agresseur est toujours en liberté.

Ce qui attise sa colère et sa frustration qui peuvent à tout moment être la cause d'un dérapage et d'un autre drame.

Abachi L.

10 hectares ravagés par le feu à Sassel

Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent ont réussi samedi dernier vers 19 heures à circonscrire les flammes d'un feu au niveau de la forêt de Sassel rattachée administrativement à la commune de Ouled Boudjemaâ dans la daïra d'El-Amria. L'opération d'extinction du feu ne s'est effectuée qu'avec le concours de toutes les unités de la wilaya en plus des unités mobiles des wilayas de Tlemcen et Oran, soit un effectif de plus d'une centaine d'agents de la Protection civile. Les dégâts causés par ce feu, selon le responsable de l'information et de la communication de la Protection civile de la wilaya, sont estimés à 10 hectares de forêt brûlés. Les causes de cet incendie sont dues au facteur humain. En effet, selon une source officielle, une famille en pique-nique n'a pas respecté les conditions de prévention, ce qui a conduit à cet incendie.

S. B.

Noyade d'un enfant à la plage de S'Biaât

Une nouvelle noyade a été enregistrée dans les plages de la wilaya, cette fois-ci ,il s'agit d'un enfant âgé de 10 ans, originaire de Oued Souf, il était en compagnie de sa famille, une fois dans l'eau ,il s'est noyé en raison d'une mer déchaînée. Le corps du malheureux enfant a été transporté à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent. Une enquête d'usage a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents

S. B.